
L'Institutrice de province.

Numéro d'inventaire : 2000.01914

Auteur(s) : Léon Frapié

Type de document : livre

Éditeur : Fayard (Arthème) Editeur Moderne Bibliothèque (Paris)

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 1906 (restituée)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Steinlen (A.)

Description : Livre cousu. Couverture illustrée. Livre en mauvais état. Dos et plat inférieur manquants.

Mesures : hauteur : 243 mm ; largeur : 171 mm

Notes : Auteur : Lauréat de l'Académie de Goncourt. / Editeur Arthème Fayard 78, Boulevard Saint-Michel Paris / Illustrations d'après les aquarelles de A. Steinlen.

Mots-clés : Distributions de prix et livres de prix

Scènes scolaires dans les écoles primaires de filles et EPS

Filière : École primaire élémentaire

Niveau : Élémentaire

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 125

ill.

aimés se dessinaient. Il était sept heures à peine ; sa sœur bayait près de la fenêtre, un livre à la main ; son père se déshabillait en rentrant du bureau ; elle-même mettait le couvert pour le dîner ; sa mère tournait occupée à rectifier la pose des assiettes ; on entendait le piano des voisins épeler



— JE SOUHAITE, POUR VOTRE PUNITION...

une étude de la méthode Carpentier ; la lampe à essence fumait dans la cuisine ; dans la salle à manger, Victor Hugo et Gambetta, accrochés au mur, conservaient la sérénité de gens qui n'ont plus jamais faim...

Mais la bougie va s'éteindre ; la débutante regardant une dernière fois ses chers objets dit bonsoir à son monde. Et voilà qu'au moment de se coucher, elle se souvint tout d'un coup de ses torts envers ses maîtresses, de ses défauts d'écolière. Ses années les plus lointaines se rapprochèrent dans sa mémoire, comme si les faits s'étaient accomplis la veille. Elle frissonna en se rap-

pelant qu'après certaines espiègleries coupables, une vieille institutrice bien lasse, bien cassée, lui avait dit sur un ton grave :

— Ma fille, je vous souhaite pour votre punition qu'à votre tour vous deveniez un jour institutrice.

La scène se passait dans une classe pareille à celle qui avait été visitée tout à l'heure. Louise portait un tablier noir, une robe bleue ne tombant guère plus bas que le genou ; la dame avait pleuré et ses joues creuses souffraient depuis longtemps et ses poignets rouges avaient froid ; son nom était risible et ses vêtements sentaient le mouillé.

Alors Louise baissa la tête comme si un jet de lumière crue lui était envoyé. D'après ce qu'elle se rappelait, d'après ce que M^{me} Lapointe lui avait raconté, un soupçon voila son esprit : certaine institutrice était une créature à part, une créature publique qui n'avait pas de chez soi, pas de domicile fixe, une créature étrangère partout où elle se trouvait, séparée des siens, taquinée par ses pareilles, haïe des enfants, suspecte aux parents, menacée plutôt que soutenue par les autorités locales...

— Admettons cela pendant un instant, se dit-elle ; mais enfin, l'institutrice n'a pas que des ennemis... Qui donc dans la société, soutient et défend cette étrangère appelée, de l'aveu général, à rendre de si précieux services ?

Aussitôt elle se souvint d'avoir souvent entendu les maîtresses, à l'école, invoquer gravement une autorité lointaine, bienfaisante et redoutable ; c'était quelque chose de mal défini, de vague, de tout-puissant, de toujours présent comme la divinité : c'était l'Administration, la Préfecture, l'Académie, d'où précisément, était venue sa nomination.

Ce pouvoir était une sorte de chef de famille qui reconnaissait pour ses enfants tous les membres de l'enseignement et qui informé de leurs mérites, garantissait leur sécurité et savait les réconcilier avec le restant de la société ; grâce à lui, les autorités locales, les parents, les élèves, tout le monde jetait au sale les mauvais sentiments et s'habillait d'intentions bienveillantes.

Parbleu ! le devoir accompli, là devaient s'adresser toutes les espérances, toute la confiance. La réprochée n'avait qu'à se tourner vers ce pouvoir paternel qui l'écoutait avec indulgence, la consolait et écartait d'elle les peines et les menaces.

Et d'ailleurs, d'institutrice si complè-

